

MONUMENT AUX MORTS

DE LA COMMUNE D'ALLENWILLER



Monument aux Morts d'Allenwiller

Labadie Camille
2007/2008

SOMMAIRE

Introduction

I. Le monument aux morts principal

- A. Le « premier » Monument
- B. Symboles et interprétations
- C. Les travaux de restauration

II. Les victimes

- A. Les victimes de 1914-1918
- B. Les victimes de 1939-1945

III. Les autres stèles et le cimetière

- A. La plaque de l'église protestante
- B. La stèle de l'église catholique
- C. Le cimetière de la commune

Annexes

Bibliographie

Introduction

Je tiens à remercier l'ensemble du personnel de la Mairie d'Allenwiller pour son accueil et pour avoir accepté de mettre à mon entière disposition l'ensemble des documents et archives encore en leur possession.

Je tiens aussi, et surtout, à exprimer toute ma gratitude envers mes proches :

à ma grand-mère, Mme Elisabeth Halet, pour ses traductions, ses photos, ses souvenirs, son soutien...,

à ma famille, pour m'avoir encouragée et soutenue (et pour m'avoir à plusieurs reprises servi de chauffeur),

à toutes les personnes qui m'ont, de près ou de loin, aidée au cours de mes recherches (Robert, Nicole, et tous les autres..)

Merci.



A une trentaine de kilomètres à l'ouest de Strasbourg, niché au creux d'une vallée dessinée par la Sommerau, Allenwiller est un petit village de quelques 480 habitants qui s'étend tout en longueur en bordure de la forêt vosgienne.

Si l'existence d'Allenwiller semble attestée dès le IX^e siècle (on suppose qu'en 828 la commune appartenait au territoire de l'abbaye de Marmoutier), la première mention écrite apparaît au Xe siècle, époque à laquelle le village sert de monnaie d'échange en contrepartie d'un prêt ou d'une dette.

Il passe ainsi tour à tour à l'Evêché de Metz, aux seigneurs d'Ochsenstein¹ en 1187 puis aux seigneurs de Zweibrücken-Bitsch en 1485. En 1570, les seigneurs de Hanau-Lichtenberg, alors propriétaires du territoire, y introduisent la Réforme.

En 1641 le village est dépeuplé : guerres, famines et épidémies ont raison des derniers habitants. Ce n'est que quelques années plus tard que des familles en provenance de la Suisse et du Tyrol, ainsi que des Normands, lui redonnent vie. Enfin, en 1736, le village est la propriété des seigneurs de Hessen-Darmstadt.

A partir de cette date, l'histoire de la commune se confond avec celle du reste de l'Alsace, partagée entre l'Allemagne et la France :

- 1871 : Par le traité de Francfort qui met un terme à la guerre franco-prussienne de 1870-1871, l'Empire allemand annexe l'Alsace (à l'exception de la région de Belfort) ainsi qu'une partie de la Lorraine.

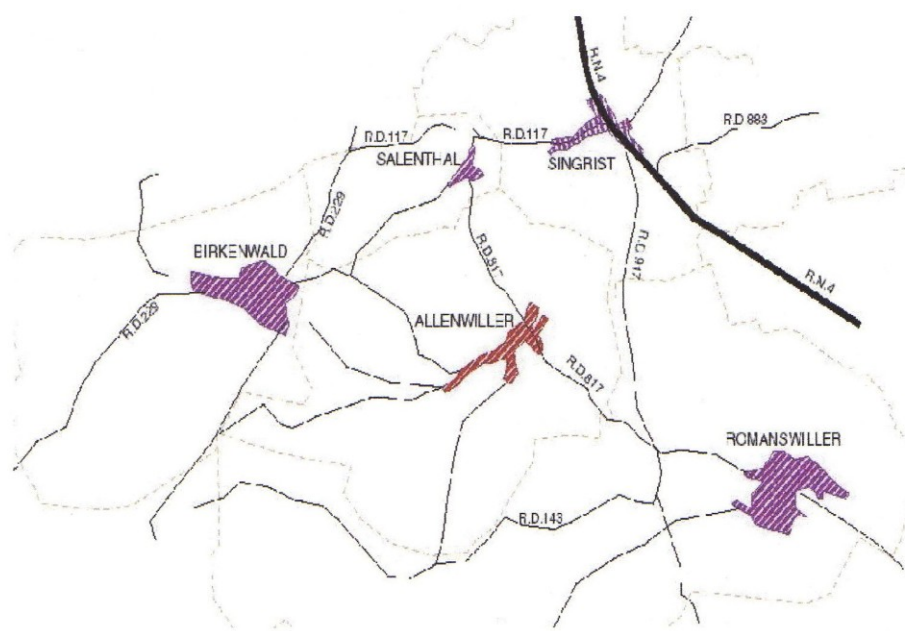
- 1919 : Suite au Traité de Versailles mettant un terme à la Première Guerre Mondiale, l'Alsace et la Lorraine redeviennent françaises.

- 1940-1944-45 : Pendant l'occupation nazie, l'Alsace est une nouvelle fois annexée, de fait, au Reich, et ce jusqu'à la victoire des Alliés².

Aujourd'hui, la commune fait partie du canton de Marmoutier, dans l'arrondissement de Saverne. Elle est également membre de la « *communauté des communes de la Sommerau* ».

¹ Voir annexes p.28

² Voir annexes p.29



I. Le Monument aux Morts principal

A. Le « premier » Monument

Dessiné par l'architecte strasbourgeois Théophile Berst³ et réalisé par l'entreprise Vercelli de Wasselonne et le tailleur de pierre Gass, le Monument aux Morts d'Allenwiller se dresse dans un petit espace à demi clos surplombant la rue Principale.

Contrairement à d'autres villages, il n'y a pas eu de « querelle de clochers » ni de longs débats entre la Mairie et les paroisses. L'*Union Sacrée* de la Première Guerre Mondiale a pu être préservée et le Monument a été installé à égale distance ou presque de la Mairie et des églises catholique et protestante.



Un espace dédié au Monument aux Morts

³ Voir annexes p.30



SECTION A

SECTION B

FEUILLE N° 1

Plat. N° 2

100 m

SECTION A

FEUILLE N° 2

A → LOCALISATION DU MONUMENT

SECTION

L'inauguration eut lieu le 26 mai 1921 à 14h30.

Le Monument était orné de fleurs magnifiques. Le maire, le conseil municipal, le pasteur et le curé, les écoliers, les anciens combattants, et tout le village étaient présents.

Une première gerbe de fleurs fut déposée par le maire Zimmermann au pied de la statue puis les écoliers, sous la direction de leur institutrice, entonnèrent des chants français. Enfin, les hommes de la chorale d'Allenwiller interprétèrent quelques chants allemands.

Après les discours prononcés par le pasteur et le curé, le plus âgé des combattants vint à son tour déposer une gerbe de fleurs à la mémoire de ses camarades morts ou disparus.

Pour clore la cérémonie, furent chantés la *Marseillaise* ainsi que le chant allemand « *Ich hatte einen Kameraden* »⁴.

En 1990, dans son *Histoire d'Allenwiller*, Jacques Lacroix (curé de 1975 à 1991) écrit :

« 1921 : les plaies étaient encore fraîches. Lorsque retentit le chant à quatre voix "Ich hatte einen Kameraden", il était difficile de retenir son émotion ».

⁴ Voir annexes p.30

A l'origine, le Monument était intégralement en grès rose des Vosges.

Il se composait de quatre colonnes supportant un toit, lui-même surmonté d'une cuirasse avec trophées et armes, coiffée d'un casque d'inspiration antique. La tête du soldat quant à elle était remplacée par des faisceaux de licteur.

Enfin, sur le panneau central, une croix latine cerclée de ce qui semblait être une couronne de laurier était sculptée.

Photo du Monument initial (*datation incertaine*) :



B. Symboles et interprétations

- **Symboles religieux**

- Croix latine

→ *Symbole chrétien utilisé depuis longtemps.*

- **Plantes symboliques**

- Couronne de laurier

→ *Symbole du courage, de la victoire ou encore de la force.*

Remarque :

Les associations entre éléments religieux et végétaux sont courantes ; elles expriment généralement le deuil mais aussi l'éternité ou encore la « régénération » (qui peut être perçue comme étant celle de la République).

- **Attributs militaires**

- Armure

- Casque

- Armes et Trophées

→ *Symboles des vertus militaires.*

- Les faisceaux de licteur

→ *Dans l'Antiquité : Baguettes maintenues ensemble au moyen de courroies rouges et portées sur l'épaule par des licteurs devant les magistrats importants de Rome, comme symbole de leur pouvoir.*

→ *En France, au lendemain de la Révolution française, les faisceaux ont parfois été coiffés du bonnet phrygien, comme symbole de la République naissante, en hommage à la République romaine.*

- **Un élément à part : le buste sans visage**



« Un monument sans tête, sans visage ! Mais c'est tour à tour le visage d'un époux, d'un père, d'un frère qui apparaît ». (Jacques Lacroix)

C'est ici tout simplement un poilu, symbole de l'âme des tranchées et de la Grande Guerre, un soldat anonyme, représentation de tous ceux qui ont combattu, de tous ceux qui sont tombés au front ou qui ont disparu, que l'artiste a essayé de représenter à travers cette sculpture.

B. Les travaux de restauration

Après 1945, des travaux de restauration rendent au Monument son aspect d'origine tandis que deux plaques de granit noir poli, sur lesquelles sont gravés les noms des victimes militaires de la Première et de la Seconde Guerre Mondiale, lui sont ajoutées, masquant la croix latine du monument initial.

Des cyprès ont également été plantés à proximité de la statue.



Le Monument tel qu'on peut le voir aujourd'hui.

- La citation biblique

Si l'ensemble paraît désormais trop neutre dans un village de chrétiens, cette impression disparaît rapidement face à la citation gravée à l'arrière du Monument :



« *Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis* » Jean Chapitre 15 verset 13.

Il s'agit d'une phrase extraite de l'Évangile selon Saint Jean (dit aussi « *Quatrième Évangile* »), célèbre pour ses retranscriptions de phrases prononcées par le Christ lors de son dernier repas.

Cette phrase suit la célèbre maxime « *aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimé* ».

- L'épitaphe

A l'instar de la plupart des communes alsaciennes et mosellanes, la formule « *Morts pour la France* » est ici remplacée par une inscription plus neutre en raison de l'enrôlement volontaire ou forcé de certains hommes dans les armées allemandes.



- **Les nouveaux symboles**

Une fois encore le choix des symboles s'est porté sur une association entre symboles chrétiens et végétaux :

- Croix latine

→ *Symbole chrétien utilisé depuis longtemps.*

- Feuilles de chêne stylisées (présentes sur l'ensemble des plaques de granit)

→ *Symbole de la force et de la sagesse, de la bravoure.*

- Cyprès (plantés à l'occasion des travaux de restauration à côté du monument)

→ *Depuis l'Antiquité, le cyprès passe pour un symbole de l'éternité ; c'est traditionnellement l'arbre des cimetières.*

- **Les plaques de granit**

Nouveaux éléments centraux du monument, les plaques de granit ajoutées au moment des travaux de restauration remplacent désormais les anciennes listes dactylographiées conservées à la Mairie.

Y sont inscrits les noms et prénoms des victimes, ainsi que leur date de décès.

Les noms, inscrits selon l'ordre alphabétique dans la plupart des communes, sont ici gravés dans l'ordre chronologique des décès.

On constate également qu'il n'y a aucune mention de grade, de hiérarchie, de religion... toutes les sources de distinction entre les soldats ont été supprimées afin de donner un aspect égalitaire, et surtout unificateur au monument.



Malgré ces ajouts, le Monument reste d'une grande sobriété et ne frappe pas par son originalité.

En effet, comme pour la plupart des monuments érigés dans de petites communes au lendemain de la guerre de 14-18, cette simplicité s'explique par le coût élevé que pouvait représenter l'édification d'un Monument. Malgré la subvention de 100,00F accordée par la loi de financement de 1919 à toutes les communes, et malgré des financements supplémentaires venant de riches particuliers, la construction d'un monument particulier pouvait contraindre les municipalités à s'endetter.

Cette sobriété peut également s'expliquer par les critères esthétiques en cours à ce moment.

II. Les Victimes

Remarque :

Les informations suivantes sont le résultat de recherches menées dans les registres des décès, des naissances, des mariages ainsi que dans les actes de « réintégration » de la commune d'Allenwiller.

Ces documents étant manuscrits, qui plus est rédigés en allemand « gothique » pour la période 1914-1918, certains éléments, notamment des noms de lieux, sont restés illisibles ou du moins difficilement déchiffrables et sont indiqués par un « ? ».

Il faut également signaler que certains actes de décès sont restés introuvables et que certaines données sont donc manquantes.

Enfin, compte tenu des différences de datation entre les différents documents, il s'est avéré impossible de réaliser des « pyramides des âges » réellement représentatives.

A. Les victimes de 1914-1918



STRAUB Frédéric

Né en 1888 ; Protestant
Décédé le 20 juillet 1914
Il avait 26 ans

SCHAEFFER Albert

Décédé le 28 août 1914

WICK Guillaume

Né en 1889 à Allenwiller ; Protestant
Tombé le 12 octobre 1914 à Hurtebise / France (Picardie, Aisne)
Il avait 25 ans – célibataire
(*Frère cadet de Wick Georges*)

HEIM Louis

Né en 1884 à Allenwiller ; Catholique
Tombé le 3 avril 1915 à Strzalki / Pologne
Il avait 31 ans – marié

KRAUSE Charles

Né en 1889 à Illkirch ; Protestant
Tombé le 10 mai 1915 à Arras / France (Nord-Pas-de-Calais, Pas-de-Calais)
Il avait 26 ans – **instituteur** – célibataire

SCHWARTZ Charles

Né en 1892 à Bossendorf ; Catholique
Tombé le 18 mai 1915 à Klodnica / Prusse
Il avait 23 ans – célibataire

STEINER Frédéric

Né à Allenwiller en 1875 ; Protestant
Tombé le 14 avril 1916 à Tschepukany (?)
Il avait 41 ans - célibataire

BROMHORST Jean

Né en 1884 à Allenwiller ; Protestant
Tombé le 2 juillet 1916 à Thiepval / France (Picardie, Somme)
Il avait 32 ans – célibataire

KIEFFER François

Né en 1893 dans le comté de Saverne ; Catholique
Tombé le 14 juillet 1916 à Bétheniville / France (Champagne-Ardenne, Marne)
Il avait 23 ans – célibataire

WICK Georges

Né en 1886 à Allenwiller ; Protestant
Tombé le 26 septembre 1916 dans la Somme / France (Picardie, Somme)
Il avait 30 ans – célibataire
(*Frère aîné de Wick Guillaume*)

KIEFFER Charles

Catholique

Décédé le 5 novembre 1916

BLUMLER Jacques

Né en 1898 à Allenwiller ; Protestant

Tombé le 13 janvier 1917 à Warlencourt / France (Nord-Pas-de-Calais, Pas-de-Calais)

Il avait 19 ans – célibataire

MOMMER Joachim

Né en 1897 à Birkenwald ; Catholique

Tombé le 3 mars 1917 à Neisse / Prusse (Silésie)

Il avait 20 ans – célibataire

BROMHORST Jean-Daniel

Né en 1893 à Allenwiller ; Protestant

Tombé le 12 mars 1917 à Chalon-sur-Saône / France (Bourgogne, Saône-et-Loire)

Il avait 24 ans – célibataire

ZIMMERMANN Emile

Né en 1898 à Cosswiller (Molsheim) ; Protestant

Tombé le 23 avril 1917 à Osterode / Allemagne (Basse-Saxe)

Il avait 19 ans – célibataire

STRAUB Emile

Né en 1896 à Allenwiller ; Protestant

Tombé le 28 mars 1918 à Monchy-le-Preux / France (Nord-Pas-de-Calais, Pas-de-Calais)

Il avait 22 ans – célibataire

BROMHORST Jacques

Né en 1894 à Allenwiller ; Protestant

Tombé le 4 mai 1918 à Cortemark / Belgique

Il avait 24 ans – menuisier – célibataire

BASTIAN Joseph

Né en 1873 à Allenwiller ; Catholique

Décédé le 20 mai 1918 à l'hôpital militaire 128 Zerlendi-Bukarest (?)

Il avait 45 ans – marié

B. Les victimes de 1939-1945

« Dix-huit victimes à la guerre 14-18. La folie des hommes devait rajouter quatorze autres victimes, vingt ans après. L'histoire locale comporte aussi ses pages douloureuses écrites avec des larmes et du sang. » (Jacques Lacroix)

Comme dans de nombreuses communes il n'existe qu'un seul monument commun aux victimes des deux Guerres Mondiales.

Les noms des victimes de la guerre de 1939-1945 sont donc gravés ici à la suite de ceux de leurs aînés, sur la plaque de granit située à l'arrière du monument.



WICK Guillaume

Né le 1^{er} novembre 1914 à Allenwiller ; Protestant

Tombé le 18 juin 1940 à Bauzemont / France (Lorraine, Meurthe-et-Moselle)

Il avait 25 ans – journalier – célibataire

→ *Mention manuscrite « mort pour la France » - 1953*

HEIM Eugène

Né le 31 octobre 1912 ; Catholique

Décédé le 19 juin 1940 à son domicile, Allenwiller : soldat en permission

Il avait 27 ans – peintre – célibataire

HUGEL Robert

Né le 5 novembre 1923 à Allenwiller ; Protestant

Tombé le 18 octobre 1943 à Belgrade / Yougoslavie

Il avait 19 ans – cultivateur – célibataire

→ *Mention manuscrite « mort pour la France » - 1960*

MILLI François

Né le 22 juin 1922 à Allenwiller ; Catholique

Tombé le 22 octobre 1943 à Kalinonkor (?)

Il avait 21 ans – journalier – célibataire

→ *Mention manuscrite « mort pour la France » - 1958 / Malgré-Nous*

ROLLING François

Né le 17 juin 1924 à Allenwiller ; Catholique

Tombé le 21 décembre 1943 à Schitomir / Ukraine

Il avait 19 ans – séminariste – célibataire

→ *Mention manuscrite « mort pour la France » - 1960*

RAUNER Michel

Né en 1919 ; Catholique

Tombé le 8 janvier 1944 en Russie

Il avait 25 ans – journalier – marié

DICKER René

Né le 1^{er} mars 1917 ; Catholique

Mort le 20 février 1944

Il avait 26 ans – ouvrier – célibataire



Portrait de René DICKER figurant sur son annonce de décès⁵

⁵ Voir annexes p.31